



HAL
open science

L'animal dans les proverbes malgaches : exemple d'anthropozoologie de proverbes

Rafolo Andrianaivoarivony

► **To cite this version:**

Rafolo Andrianaivoarivony. L'animal dans les proverbes malgaches : exemple d'anthropozoologie de proverbes. *Revue historique de l'océan Indien*, 2018, L'animal en Indianocéanie : De l'Antiquité à nos jours, 15, pp.325-328. hal-03249794

HAL Id: hal-03249794

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03249794v1>

Submitted on 4 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'animal dans les proverbes malgaches : exemple d'anthropozoologie de proverbes

Rafolo Andrianaivoarivony
Professeur Titulaire
Université d'Antananarivo

La présente intervention est un autre exemple d'étude des rapports de l'homme avec les animaux mais utilisant, cette fois-ci comme matériaux, des sources textuelles et en adoptant une démarche d'anthropozoologie⁸³³.

En s'adonnant à une anthropozoologie des proverbes malgaches des Hautes Terres, l'objet de cette intervention consiste :

- à mettre en relief les animaux qui ont retenu l'attention de l'homme ;
- à étudier les rapports qui se sont tissés entre l'Humain et l'Animal
- et à montrer qu'on peut aussi mieux connaître l'Homme et les relations sociales en s'intéressant à nos amies les bêtes.

Mais d'abord, qu'est-ce que l'anthropozoologie ? C'est une discipline des Sciences Humaines qui étudie les rapports de l'homme avec l'animal à travers diverses sources textuelles et/ou orales. Au sens large, elle étudie tout simplement les rapports de l'homme avec l'animal, aujourd'hui comme hier. En France, par exemple, c'est le Muséum National d'Histoire Naturelle entre autres, au niveau du Laboratoire d'Anatomie Comparée⁸³⁴ qui s'adonne à l'archéozoologie et à l'anthropozoologie.

1. Les animaux intéressant l'homme : essai de statistiques

Le corpus que nous avons utilisé est le recueil de Houlder⁸³⁵ accompagné d'un index et de traduction française de chaque proverbe par Noyer. Sur un total de 2418, nous avons dénombré 566 proverbes animaliers, soit le quart environ, qui se répartissent comme suit en termes de catégories et de nombre de citations.

Catégories	Nombre de citations
Animaux domestiques	220 fois
Insectes et Mollusques	122 fois
Oiseaux (basse-cour et sauvages)	111 fois
Poissons et Crustacés	40 fois
Animaux sauvages	37 fois
Reptiles et Batraciens	36 fois

⁸³³ Une autre contribution intitulée « Archéozoologie de Lohavohitra » adopte une démarche d'archéozoologie et utilise comme sources les vestiges liés à l'animal.

⁸³⁴ Sis au 55, rue Buffon à Paris dans le 5^e arrondissement.

⁸³⁵ James A. Houlder, *Ohabolana, Proverbes des Anciens*. Tananarive : Imprimerie Luthérienne, 1960, 216 p.

Les deux exemples ci-après nous donnent un aperçu de ces proverbes animaliers malgaches : « *Ny papelika no maro vava, mitana ny hafatry ny Ntaolo* » : « Si la caille [*coturnix communis*] est à ce point bavarde, c'est qu'elle garde la tradition des Anciens »⁸³⁶ !

« *Ny olombelona toy ny omby ka ny indray mandry tsy indray mifofo* » : « Les hommes sont comme les zébus : ceux qui se couchent à la même heure ne se réveilleront pas au même moment ».

Parmi les animaux domestiques cités par les proverbes, les plus cités sont les zébus [*Bos Indicus*] (dont bouse, bosse et cornes) : 96 proverbes ; les chiens : 40 ; les moutons et brebis : 26 ; les chats (domestiques et sauvages) : 24 ; les taureaux : 15 et les veaux : 7. Les moins cités, par contre sont les porcs : 5 proverbes ; les chèvres : 4 et le cheval : 3.

Constat : le zébu et le chien sont les animaux domestiques les plus observés par l'homme malgache des Hautes Terres et qu'il côtoie le plus ; le cheval est d'introduction fort récente⁸³⁷.

Les insectes et mollusques cités par les proverbes sont les sauterelles/criquets : 31 proverbes ; les abeilles/miel : 20 (3/17) ; les lézards : 10 ; les fourmis : 8 ; les libellules : 7 ; les dytiques (*tsikoboka* en malgache) et les mouches : 5 proverbes chacun ; les escargots et papillons : 4 chacun ; les cigales, les hannetons, les moustiques, les poux, les sangsues, les vers à soie : 3 chacun ; les gyrins (*fandiorano* en malgache) et les vers de terre : 2 chacun ; les mantes religieuses : 1 proverbe.

Constat : sauterelles, abeilles et lézards sont bien observés par l'homme malgache.

Un proverbe sur un insecte pour illustrer : « *Miriorio foana ny angidina, fa any an-kady ihany no iafarana* », « Les libellules ont beau voler, elles finiront toujours dans un fossé ».

Les oiseaux cités par les proverbes sont les suivants les poules : 39 proverbes ; les coqs : 11 ; les pintades : 8 ; les hiboux : 7 ; les canards : 6 ; les alouettes, les cailles, les corbeaux, les éperviers et les oies : 4 chacun ; les coucous et les crécerelles : 2 chacun ; les cardinaux (*fody*), les dindons, les hérons, les perdrix et les perroquets : 1 proverbe chacun.

Constat : les gallinacés l'emportent aisément sur tous les autres car ils sont les plus « proches » de l'homme, évoluant dans la basse-cour ; le hibou et la pintade aussi ont retenu son attention.

Les poissons, crustacées, batraciens et reptiles cités par les proverbes sont les anguilles : 16 proverbes ; les crabes : 10 ; les poissons : 8 ; les chevrettes (*patsa* en malgache) : 5 ; les écrevisses : 1 proverbe.

Constat : l'homme connaît bien l'anguille, aliment de choix.

Pour les reptiles et les batraciens : les crocodiles sont cités par 18 proverbes ; les lézards : 10 ; les grenouilles : 8 ; les serpents : 5 ; les

⁸³⁶ La traduction est de Bakoly Domenichini Ramiamanana.

⁸³⁷ C'était le roi Radama I^{er} (1810-1828) qui introduisit le cheval en Imerina (région intérieure de Madagascar).

crapauds, les têtards et les caméléons : 2 chacun ; les tortues : 1 proverbe.

Constat : le crocodile est bien l'ennemi n°1 de l'homme à Madagascar. On l'observe bien. Un exemple de proverbe sur un reptile : « *Mason-tana: be hamontirana, fa kely am-pahiratana* », « Des gros yeux à faible vue comme ceux du caméléon ».

Enfin, les autres animaux sauvages rapportés par les proverbes sont les rats (*voalavo/valavo*) : 13 proverbes ; les éricules/tanrecs (*sokina*) et les potamochères (*lambo/Potamochoerus Larvatus*)⁸³⁸ : 8 chacun ; les chauves-souris (*ramanavy/fanihy*) et les souris (*totozy*) : 3 proverbes chacun.

Constat : le rat ne pouvait pas ne pas être proverbial avec ses méfaits et sa ruse et le *lambo* est bien représenté à cause de sa viande et des dégâts causés par lui aux cultures.

2. Les rapports qui se sont tissés entre l'homme et l'animal rapportés par les proverbes

L'analyse des proverbes animaliers fait ressortir deux types de rapports : d'un côté des rapports de production et de l'autre des rapports de co-existence aux fins de comparaison en bien ou en mal.

2.1 Les rapports de production

Lorsque l'on considère l'animal à travers les proverbes, l'on réalise que celui-ci « produit » quatre sortes de choses différentes qui sont utilisées par l'homme : des produits corporels, de l'énergie, des comportements et des signes.

Les produits corporels animaliers rapportés par les proverbes sont : la viande et les abats, le sang (exemple : « *Leon-dran-kena, ka ny tany mena avy no andosirana* », « l'on s'écarte de la terre rouge tellement l'on est repu de boudin »), la graisse (aliment et éclairage), des sécrétions (du miel par exemple), des os et des cornes, des dents, la peau, des plumes et du fil, des excréments, du lait et des œufs.

L'animal produit également de l'énergie (piétinement de rizières, trait [attelage]) et des signes (repères temporels, signes de statut social ou de richesse). Les comportements observés chez l'animal sont par contre : le nettoyage, l'auxiliaire, l'éveil (le coq) et la garde (le chien), la compagnie, les chants et des spectacles (combats et autres).

2.2 Des rapports de co-existence aux fins de comparaison entre l'humain et l'animal

L'ensemble des proverbes animaliers présente un tableau des mœurs des bêtes, bien observées et notées et à travers lequel transparait l'allusion, parfois satirique, à l'homme. L'animal est alors observé à travers la vie de

⁸³⁸ Le sanglier (*Sus Larvatus*) n'existe pas à Madagascar, encore moins en Afrique.

son corps et son existence, le cœur et l'entraide, à travers l'esprit et l'équité : le Malgache attribue en effet une conscience à l'animal.

Comparaison entre la vie du corps et l'existence :

L'homme croit sentir dans l'animal ce qu'il ressent intérieurement lui-même ; les deux proverbes ci-après le montrent bien : « *Tsy misy henjana ohatra ny lambo : fa raha mahita ampombo, miketraka ho kisoa* » ; « Nul n'est aussi droit qu'un potamochère mais il se corrompt en porc lorsqu'il voit du son [qu'on lui donne] » ou encore « *Sahala amin'ny sahona: mipetraka, toa lahiantitra ; mitsambikina, toa tovolahy* », « Pareil à une grenouille : assise, on dirait un vieil homme (mais) lorsqu'elle saute, on dirait un jeune homme ».

Comparaison à travers le cœur et l'entraide :

L'homme regarde les animaux vivre entre eux et leur attribue une quelconque conscience, un cœur : « *Omby mahia, tsy lelafin'ny namany* », « Un bœuf maigre ne sera point léché par ses congénères »⁸³⁹; « *Akoholahy maneno an-tsena : tsy hery, fa malahelo ny tanàna nilaozana* », « Si le coq chante au marché, ce n'est point fanfaronnade mais plutôt une nostalgie du village que l'on a quitté ».

L'homme observe aussi leur solidarité et souligne leur attachement réciproque : « *Ny fanga-raka aza, mahalevin-kavana* », « Mêmes les guêpes enterrent leurs semblables » ; « *Ny zanak' omby no mimà, manina an-dreniny* », « Si le veau mugit, c'est qu'il pense à sa mère ». Il s'attriste également devant le malheur de l'animal : « *Matin-kanin-kely, toa amalona* », « Se faire tuer pour un rien [un petit appât] comme une anguille ».

Comparaison à travers l'esprit et l'équité :

L'homme observe l'animal et lui attribue volontiers le sens du bien et du mauvais : « *Tsy misy adala toy ny akoho, fa nony hariva ny andro mahalala mody* », « Nul n'est plus écervelé que la poule mais le soir venu, elle sait rentrer » ; « *Voalavo mihazakazaka antoandro, mahin'ny fanahy ratsy natao alina* », « Un rat qui court le jour, c'est le mal commis la nuit qui le ronge ».

Conclusion

Incontestablement, l'homme anthropise l'animal en lui attribuant des vertus et des défauts bien humains et les proverbes sont là pour nous le rappeler. Par ailleurs, en observant l'animal, l'homme devient pensif et devise sur son sort. En définitive, on peut très bien connaître l'homme et les relations sociales dans le passé en s'intéressant à nos amies les bêtes et la preuve est faite que les proverbes sont des mines d'information pour cerner l'Humain.

⁸³⁹ Un proverbe équivalent du français « on ne prête qu'aux riches ».